



Une leçon particulière avec un marionnettiste
au dessus de tout soupçon, tentant, non ?

Louis-Do Bazin, baguette à la main, vous apprend
les rudiments de la manipulation, cours d'anatomie
et gymnastique manuelle à l'appui. C'est alors que vous
vous surprendrez à donner la vie à un petit bout
de chiffon. Magistral !

Thierry Voisin, Télérama (Sortir octobre 2009)

DOSSIER DE PRESSE

le  Montreur

contact@lemontreur.org

www.lemontreur.org

Le montreur. La marionnette dans tous ses états

Pendant toute la durée du festival **Mélicènes**, le comédien marionnettiste **Louis Do Bazin** sera sur scène avec trois spectacles.

Louis Do Bazin présente trois spectacles cette année pendant le festival **Mélicènes**.



Louis Do Bazin est le seul artiste, cette année, à présenter plusieurs spectacles pendant le festival **Mélicènes**. Deux d'entre eux sont à partager en famille; le troisième, programmé hier soir, était réservé aux adultes. Louis Do Bazin et son personnage Roger ont débarqué diman-

che à Athéna. C'était pour un spectacle interactif intitulé « La leçon du montreur ». L'occasion pour les non-initiés de découvrir l'univers de Roger, le personnage créé par Louis Do.

L'univers de Roger
Au total, six spectacles inspirés

de Roger sont sur pied. Pour **Mélicènes**, il a fallu en choisir trois : « La leçon du montreur », « Les vacances du montreur » et « Le cabaret du montreur ». Le premier spectacle a mis, dès dimanche, le public à contribution. « C'est un jeu interactif », explique le marionnettiste. « Au

total, 130 marionnettes circulent dans la salle. Les spectateurs deviennent acteurs, ils apprennent ainsi à bruiser, à bouger et nous préparons un travail commun en 35 minutes », affirme-t-il.

Un chrono serré... Pour autant, la machine fonctionne et le spectacle prend forme. Ce costume de médiateur de son travail de marionnettiste est essentiel dans la démarche de l'artiste. Il insiste sur le genre.

Spectacle « trash »
Marionnettiste avant d'être comédien, une passion cultivée depuis l'enfance, sublimée lors d'une formation entre Toulouse et Leningrad et partagée avec ses élèves au sein de l'école qu'il a créée à Lyon.

Toute la semaine, Louis Do Bazin sera à Auray. Hier soir, il a surpris un public plus averti avec « Le cabaret du montreur », un spectacle subversif, érotique et "trash", insiste-t-il. C'est toujours Roger et son univers mais exprimé différemment. Sans interaction cette fois-ci.

Enfin demain, il terminera sa tournée **Mélicènes** sur un deuxième spectacle familial avec « Les vacances du montreur », une parodie des grandes transhumances estivales. Drôlerie garantie.

SPECTACLE

Leçon de marionnettes au Jardin de verre

Mercredi au Jardin de verre, la scène s'est transformée en classe où le marionnettiste, devenu maître d'école menait tout le monde du bout des doigts.

« La Leçon du montreur », spectacle ouvert à tout public, a tout simplement, et magistralement, permis aux enfants de donner vie à des centaines de marionnettes qui dormaient dans un sac remis à chacun en début de spectacle. Roger, le montreur alias le marionnettiste Louis-Do Bazin, a donné avec drôlerie, complicité et pédagogie une leçon de marionnettes aux spectateurs, élèves d'un jour.

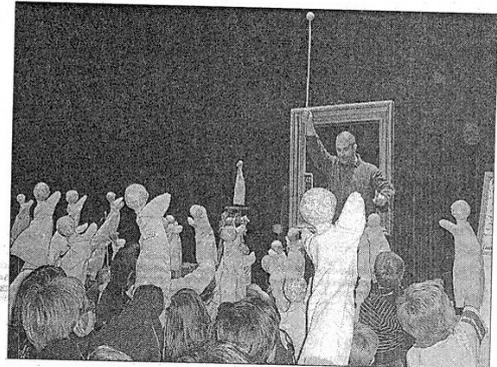
Une âme

D'abord les mains et les doigts qui deviennent papillons, poissons ou escargot, puis la marionnette à gaine qui, en fin de leçon, « n'a pas de cœur, elle a une âme ». Ensuite, chacun prend son petit sac et donne vie à la marionnette qui attendait que se glisse dans sa gaine un index pour tenir sa tête alors que le pouce et le majeur lui permettent d'embrasser le monde. Plus de cent marionnettes en ont fait la démonstration guidée par Robert qui les a fait danser, sauter, atterrir et aimer, un vrai moment de bonheur. Robert n'a pas voulu quitter son public sans la photo de classe et re-

mettre un bon point à chacun en chantant « Ainsi font, font, font... ».

Plaisir de tous

Comédien, directeur de la compagnie « Le montreur », réel descendant des créateurs de guignol, Louis-Do Bazin a étudié la marionnette à l'Interstudio de Leningrad. Il fut instituteur le temps d'élever ses propres enfants et, parallèlement a mis au monde plus d'un millier de marionnettes qu'il met en scène de ville en ville dans des spectacles pour enfants et adultes, toujours teinté d'humour, de poésie et de jeux de mots, pour le plaisir de tous.



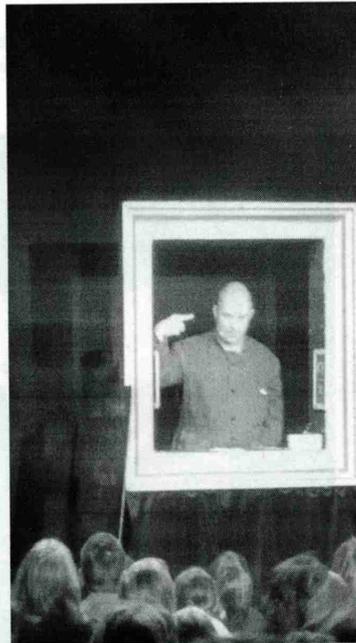
« La Leçon du montreur » a permis de donner vie à des centaines de marionnettes au Jardin de verre

La leçon du montreur

A l'école de la marionnette

Hier, à 16h, enfants et parents ont eu droit à une leçon particulière de marionnette. C'est le comédien Louis-Do Bazin de la compagnie Le Montreur de marionnettes qui leur a volontiers enseigné quelques astuces.

La scène est simple : un tableau d'école daté à la craie blanche, une marionnette accrochée à un cadre doré sur lequel on peut lire « La leçon ». Les enfants et les parents sont assis par terre, à la même hauteur que la scène, sur de grands tapis colorés. Il semblerait que le théâtre se soit transformé en salle de classe. Mais à quoi allons-nous assister ? Très vite, on comprend. La mise en abyme est claire : la leçon du montreur sera un véritable cours d'initiation à la marionnette. Et c'est Roger qui la donnera. Bonjour bonjour, s'exclame-t-il de sa voix grave. Vous venez d'entrer dans la leçon de Roger. Ensemble, nous allons apprendre l'art de la marionnette. Alors pour commencer le cours, rien de tel que de revoir son orthographe. Visiblement, "marionnette" n'est pas si évident que ça à écrire, mais tout le monde finit quand même par s'accorder. Alors, après cette petite mise en jambes, l'heure est venue d'entrer dans le vif du sujet : les mains. Car tout l'art de la marionnette vient de la manière que nous avons de les bouger. Certes, la main caresse, touche, essuye. Mais avec nos dix doigts, il est aussi possible de créer une large palette de formes, qu'elles soient petites, grandes ou moyennes. Cela, nous l'ignorons encore peut-être, mais Roger est là pour nous instruire. Un oiseau, une méduse, un crabe, tout est permis. Et puis, après une brève leçon d'Histoire sur l'invention de Guignol, arrive le moment fatidique. Celui où les enfants – et les parents chaussent eux-mêmes la marionnette à gaine. Nono, c'est son nom. Avec lui, il s'agit d'apprendre à jouer la comédie. Comment transmettre la colère, l'étonnement, le rire ? Toutes les mains se lèvent dans les airs, suivant au doigt et à l'oeil la leçon de Roger. Avec plus ou moins de difficultés, mais énormément d'entrain. Alors, rien que pour ça, le maître les félicite.



Le Montreur, brillant pédagogue de la marionnette. Photo Lisa Etcheberry.

Un spectacle léger et interactif, aussi pour les parents

Jamais salle de classe n'avait semblé si représentative de ce à quoi devrait ressembler l'enseignement : un véritable moment de plaisir pour les enfants où études riment avec participation. Du début à la fin du spectacle, jamais un moment ne se passe sans qu'un élève ne se passionne, questionne, interpelle. Et le maître le sait. Pour donner envie d'apprendre, il faut jouer. Alors, à chaque moment, l'enfant est sollicité. C'est lui, qui, finalement tout au long de la représentation se crée son propre spectacle. Avec ses mains et sa marionnette. Et les parents eux aussi se prennent au jeu. Comme cette maman qui à la question $0+0=$? répond promptement la tête à Toto. C'est à se demander qui, du parent ou de l'enfant, a le plus le goût du divertissement.

Lisa Etcheberry

Rencontre avec Louis-Do Bazin

Depuis quand êtes-vous dans la profession ?

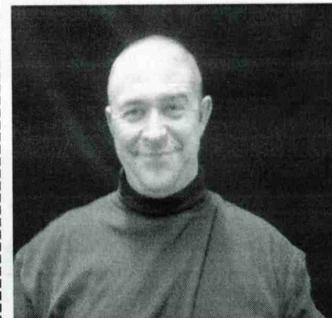
Je suis dans le monde de la marionnette depuis 12 ans. J'ai d'abord commencé à Lyon où je faisais beaucoup de spectacles de Guignol. La compagnie Le Montreur de Marionnettes, elle, date de 2003.

Pourquoi avoir choisi de faire un spectacle pour les enfants ?

La Leçon du Montreur n'est pas un spectacle réservé aux enfants. En fait, je m'adresse aux enfants qui sont des adultes. Le propos du spectacle, c'est à la fois de dire qu'on a un pouvoir de manipulation et que cela doit représenter un moment de plaisir car c'est aussi un spectacle où les enfants et les parents échangent entre eux. J'aime savoir qu'il y a du partage.

Dans le spectacle, ce sont les spectateurs qui détiennent les marionnettes, pourquoi ?

L'idée était de montrer qu'à partir d'un spectacle de masse (on possède 130 marionnettes), on peut obtenir quelque chose de sensible. Nous voulions faire comprendre qu'il n'y a pas besoin de sophistication pour atteindre cet objectif.



Une leçon de marionnettes

A lors voilà typiquement un spectacle à voir en famille, avec des enfants en mesure de se concentrer une trentaine de minutes. La «Leçon du montreur» propose dans la cour du palais provincial une plongée interactive dans l'univers de la marionnette.

Bourrée d'humour à la portée des plus petits, ce spectacle se distingue par sa grande interactivité. Après une approche théorique et scientifique du sujet (la marionnette n'a pas «un foie», mais bien «une fois», car ses histoires commencent toujours par «il était une fois») et une brillante démonstration de manipulation par le professeur, on passe aux exercices pratiques. Tous les élèves / spectateurs ont reçu à l'entrée une besace dans laquelle est lovée une petite marionnette nommée Nono. Sous les conseils avisés du prof, on apprend les rudiments de la manipulation et on se surprend à donner vie à un banal morceau de chiffon...

➤ À 15h45 et 20h15 dans la cour du palais provincial, 35 minutes, 2 sous (5 €).



EdA 034228

«La leçon du montreur»: à voir et à vivre avec les enfants qui aiment les marionnettes.

PROVINCE DE NANTUR - 3 MAI 2008

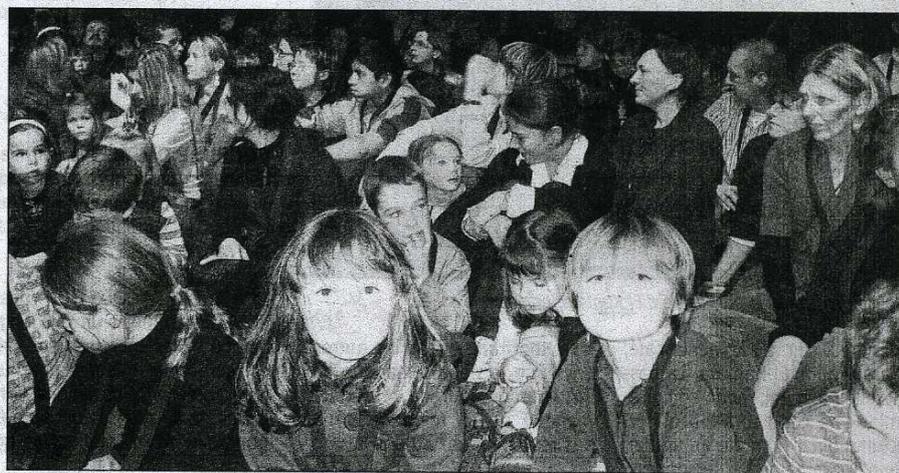
Strapontin. Une leçon du montreur magistrale

Une fois n'est pas coutume, dimanche, en fin d'après-midi, le Strapontin a invité le public à venir assister à un spectacle de marionnettes. Les spectateurs, venus en nombre et en famille, sont allés de surprise en surprise avant de ressortir sous le charme de cette «Leçon du montreur», de Louis-Do Bazin. Un moment interactif, magique ponctué d'humour et de poésie.

Drôle de classe

Première surprise : ce n'est pas en salle, mais sur la scène, assis en tailleur, que le public a pris place. Deuxième surprise : en fait de spectacle, c'est à un cours qu'il a assisté. Le voilà donc embarqué avec un enseignant des années 50, avec blouse grise et baguette. Sur le tableau noir, la journée débute par la leçon d'orthographe.

Les leçons s'enchaînent : un peu d'histoire ou l'on rend hommage au créateur de Guignol, Laurent Mourguet ; d'anatomie pour apprendre que la marionnette, tableaux illustrés à l'appui, n'a pas de cœur mais une âme. « Il n'a pas de zizi », lance avec malice un enfant. Le montreur confirme, avant de poursuivre par des exercices pratiques.



C'est en famille que le public est venu au Strapontin, dimanche, après-midi.

Il décline un étonnant bestiaire. Les doigts de Louis-Do Bazin s'entrecroisent, ses mains se croisent ; celles des spectateurs en font autant pour donner vie à des oiseaux, un escargot mais aussi un crabe, une méduse. La voix imposante du professeur remet un peu d'ordre dans la classe, reprend les élèves : « Fais-moi une phrase ! » Dring Dring, c'est l'heure de la récré, du goûter. Chacun fouille dans la besace qu'il a reçue pour récupérer un gâteau. L'école

reprend avec un invité : Nono, une marionnette, une vraie, qui se cachait dans les sacs. Grâce aux conseils de Louis-Do, les Nono prennent vie, susurrent des mots doux dans les oreilles, volent. Il n'y a plus d'enfants et de parents ; juste des spectateurs sous le charme. Tout le monde rit, s'amuse, suit avec délice cette classe dans laquelle toutes les barrières sociales ont volé. « Ainsi font font font, trois petits tours et puis s'en vont ». Il faut quitter la classe. Si,

à la sortie, chaque élève reçoit du professeur un bon point, c'est, au vu des sourires radieux, des applaudissements nourris, Louis-Do Bazin qui se doit d'être, lui, au tableau d'honneur.

➤ « Le cabaret du montreur »

Ce soir, à 20 h 30 au Strapontin. Marionnettes pour adultes. Tarifs : 13 €, 11 € (réduit), 9 € (abonnés), 6 € (jeunes). Réservations au 02.97.32.63.91.

Marionnettes. Un vrai professeur du dimanche

Il a osé faire l'école dimanche après-midi et ils ont été 150 à se précipiter au Coat-Kaër, pour suivre la leçon, si peu conventionnelle, de ce montreur de marionnettes.

Assis sur le sol, parents et enfants, sollicités durant tout le spectacle, se confondaient dans le plaisir de manipuler doigts, mains, bras, puis enfin de véritables marionnettes à gaine sorties d'un sac à surprise.

Sur les conseils du maître à blouse grise, une vague de Nono tous identiques se sont animés et élevés vers le ciel. Au bout des doigts de leurs apprentis-manipulateurs ils ont appris à glisser, sauter, se gratter la tête, se faire des amis et à s'endormir.

Des élèves particulièrement doués

D'après Roger, pédagogue aguerri, Louis-Do Bazin de son vrai nom, ce fut une « promotion exceptionnelle », qui a su suivre la leçon pourtant administrée à



Apprentissage particulièrement délicat de la danse des marionnettes sur « Ainsi font font font... » : même les parents ont réussi !

un rythme effréné, alternant apprentissage indiscutable et drôlerie indéniable.

Une leçon qui s'est achevée par une représentation lors d'une

grande fête de fin d'année en apothéose, lors de laquelle les élèves ont pu montrer l'étendue de leur tout nouveau savoir-faire. Chacun, ravi du retour de ces

« méthodes à l'ancienne » selon Roger, avait gagné son bon point, récupéré avant le départ en vacances, moins d'une heure après le début de l'année !

CULTURE / Une version pour enfants aux Passons et pour adultes au Comœdia

De l'art de manipuler... une marionnette

Par Marjorie Moly

mmoly@laprovence-presse.fr

Roger est un drôle d'instituteur... sorti d'une dimension parallèle. Dans une classe aux allures de pensionnat des années 50, il donne une leçon de marionnette. D'abord on apprend à faire travailler ses doigts. Les mains s'enchevêtrent, se tortent, s'animent pour prendre âme : un escargot, un papillon, un oiseau... avant d'habiter véritablement les Nonos, « des petits personnages très poétiques qui s'expriment par le regard et qui ne parlent qu'à l'oreille », explique Roger, alias Louis-Do Bazin. Le marionnettiste lyonnais parcourt la France depuis 2005 avec cet atelier spectacle pour les enfants *La leçon du montreur*.

Ludique, drôle et interactif, ce spectacle est tout aussi touchant - « la marionnette n'a pas de cœur dit-il en montrant un tableau anatomique, elle n'a qu'une âme - qu'engagé : "On apprend à manipuler les marionnettes, car nous



► Roger l'instituteur "est un ouvrier du spectacle, pas un artiste car il ne souffre pas". Il aime son métier et fait découvrir la manipulation d'une marionnette aux petits comme aux grands. / PHOTO M.M.Y.

vivons dans un monde de manipulation à l'image de notre Président", s'amuse l'artiste devant sa jeune assistance, avant d'inciter plus tard une fillette à donner les noms de ses petits camarades bavards en les désignant de l'index, "parce que c'est comme ça que l'on dénonce". Ils sont

jeunes mais la réaction est immédiate... "Ne dis rien !"

Il existe aussi une version pour adultes "parce que plus trash, où les marionnettes se suicident, parlent de la culpabilité" de ce spectacle. C'est ce soir au Comœdia à Aubagne. Un spectacle d'une autre dimension mais tout

aussi interactif. ■

PRATIQUE

"La leçon du montreur" : à Aubagne aujourd'hui aux Passons et mercredi à la Tourtelle à 15 h. "Le cabaret du montreur" (pour adultes) ce soir à 21 h au Comœdia.

Les marionnettes ont une âme, la vôtre

Roger, le montreur de marionnettes et sa leçon ont fait école hier après-midi à l'auditorium de la Louvière. Sans masque mais avec des fils fantaisistes, l'artiste n'a pas que raconté des histoires...



Roger, derrière son tableau qui n'est pas que noir, a donné des directions à son auditoire.

Et si c'était un poète ? Louis-Do Bazin, alias le montreur de marionnettes ne s'en lasse pas d'amuser tout son monde. Et pas que le petit.

Avec les choses, avec les mots, avec les gens.

Hier après-midi, sur la scène d'un auditorium de la Louvière plein comme un œuf,



Anaïs avait été chargée, un temps, de surveiller la salle toute entière.

"Roger" a fait participer tout le monde et éclore une certaine admiration. Et même s'il n'avait que 130 marionnettes à prêter à son généreux public, il s'est prêté au petit jeu de la séduction du public pendant trois petits quarts d'heure. Avant que de s'en aller. Mais

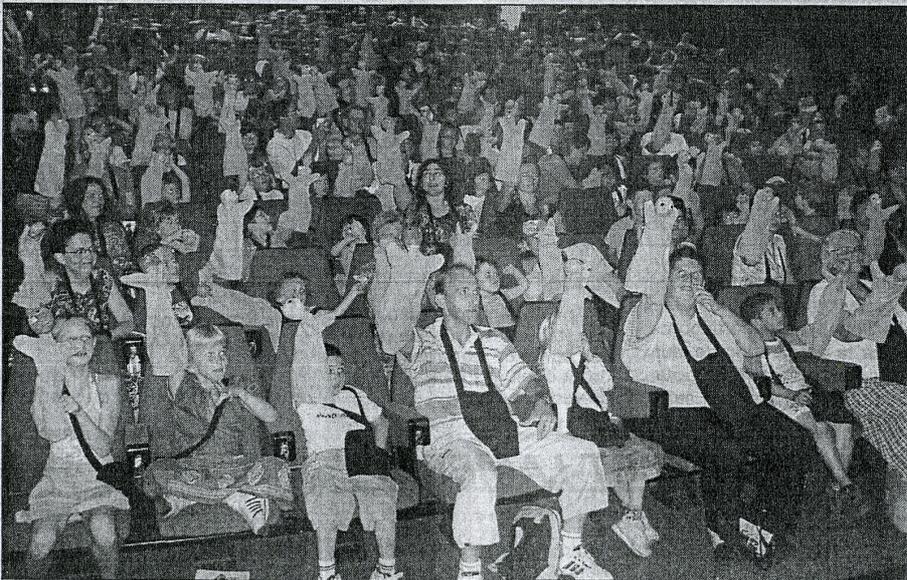
c'est le propre des marionnettes que d'effectuer trois petits tours, non ?

Affublé de tongues ouvertes sur un rire impitoyable et d'un pauvre tablier gris sorti tout droit d'une austérité qu'apparente, le montreur de marionnettes et sa leçon ont enthousiasmé la Louvière. Parce que les marionnettes ont une âme d'abord (et non un cœur) et des ratés (et non une rate). Parce que Louis-Do Bazin, forcément, est passé maître dans l'art de la manipulation...

Sa leçon de sciences naturelles incurvant la chenille avec l'index, la trompe d'éléphant avec le majeur, la sole vue du-dessus avec la main tout entière et on ne sait quel autre animal avec l'annulaire s'il est téléphonique, a été contée à l'école laïque et publique mais non obligatoire. Un cours à l'ancienne certes mais léger et sérieux à la fois, drôle et poétique en même temps.

Et si les marionnettes, après tout, c'était nous ? Et si ces petits êtres inanimés ne prenaient finalement vie que parce nous, après avoir reçu les premières leçons de choses, en avions décidé ainsi ? Les centaines d'automates de chair et de sang massés hier après-midi à la Louvière, faute de trop beau temps au parc du château, ont leur réponse, qui ont applaudi à tout rompre cette drôle d'histoire.

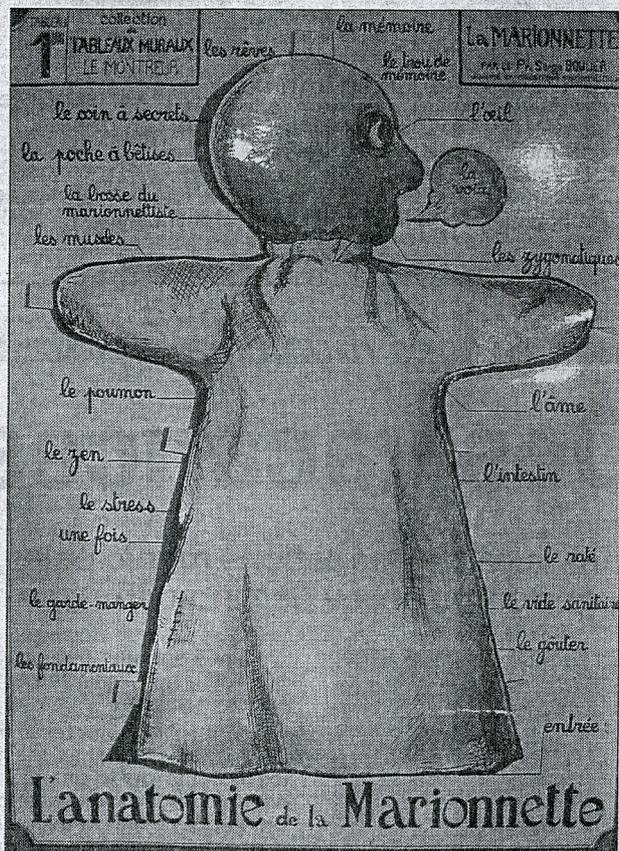
Olivier JORBA



L'auditorium de la Louvière affichait complet hier après-midi pour un spectacle qui aurait pu tout autant s'inscrire dans la rue, ou au parc du château...

A l'agenda

● "Epinal bouge l'été" avec des marionnettes



Un beau spectacle autour des marionnettes attend les amateurs cet après-midi encore...

Une nouvelle fois, dans le cadre de l'opération "Epinal bouge l'été", les enfants - mais aussi les parents - sont invités à venir se divertir au parc du château. Et ce à **15 h**. Un spectacle de marionnettes - "La Leçon du Montreur" - y sera joué. Soit une quarantaine de minutes de plaisir assuré pour tous les publics.

Ce spectacle de rue invite à une leçon de fabrication et de manipulation de marionnettes en public... Mais attention, toute ressemblance, similitude et lien de parenté avec une quelconque activité de loisir récréatif serait indépendante de toute bonne volonté, fortuite et non avenue ! On songe aussitôt à ces petits métiers d'autrefois, exercés au coin des rues, aiguiseurs de couteaux, rempailleurs de chaises... Mais si ces métiers ont aujourd'hui pour la plupart disparu, le Montreur de Marionnettes, lui, déborde d'activités !

Pratiqué avec talent par Louis-Do Bazin - ou plutôt Roger, le personnage qu'il incarne - son utilité, ô combien indispensable, est d'offrir sans compter du rire mêlé d'irrévérence, de l'émotion et beaucoup de tendresse. Un gars simple, empli de ce bon vieux sens populaire, un artisan soigneux et qui connaît le métier ! Mais surtout, Roger est un poète ambulancier au grand cœur qui donne un second souffle, une deuxième chance à des marionnettes délaissées qui n'intéressaient plus personne.

Dans son castelot portatif, en un tour de main, elles reprennent vie et nous tiennent en haleine en racontant les petits bouts de leurs propres histoires. Histoires de vie qui nous rappellent étrangement et singulièrement les nôtres !

A noter qu'en cas de mauvais temps le spectacle aura lieu à l'auditorium de la Louvière.

Une leçon de marionnette

Dans le cadre du festival Momix de Kingersheim, la Compagnie Le Montreur propose mercredi son dernier opus sur la scène du théâtre municipal guebwillerois.

PLACÉE SOUS LE SIGNE de la fête et de l'imagination, la 22^e édition de ce festival dédié aux spectacles pour enfants accueille durant dix jours (du 1^{er} au 10 février) plus de 40 manifestations données par des troupes venues de toute l'Europe et même du Québec.

La Compagnie Le Montreur donne à voir un spectacle autour des marionnettes et non de marionnettes, organisé comme une grande leçon protéiforme avec cours d'orthographe, de linguistique (simplifiée !), de sciences naturelles autour du squelette supposé d'une marionnette, de bruitages et d'agilité manuelle... Leçons auxquelles se doivent de participer activement l'ensemble des spectateurs. Parodiant de fort belle manière les cours un peu magistraux dispensés il y a quelques générations par des instituteurs en blouse grise, cette « Leçon du montreur » quelque peu déconcertante amène petit à petit les



Cours accéléré de manipulation d'une marionnette. PHOTO DNA-B.F.Z.

jeunes (et moins jeunes) spectateurs à comprendre le mécanisme d'une marionnette à main et à acquérir assez de savoir-faire en un tour d'horloge afin que chacun sache manipuler convenablement, pour une photo de famille finale, celle qui lui a été confiée en entrant dans la salle. Lors d'une première représenta-

tion organisée lundi pour 150 scolaires guebwillerois et soultziens, Louis-Do Bazin, unique acteur-manipulateur de la compagnie née à Lyon, le pays de Guignol, a su en un tour de mains, avec un (gros) brin d'humour et un sens inné du jeu, captiver toute l'attention et l'enthousiasme de son jeune public ■

B.F.Z.

► « La leçon du montreur » est donné au théâtre municipal de Guebwiller mercredi février à 16h ; places à 4€ pour les enfants, (dès 5 ans), 6€ pour les adultes, en vente aujourd'hui et demain matin au service culturel de la mairie et avant le spectacle aux caisses du théâtre.

FESTIVAL MOMIX 2013

Spectacle Les enfants à l'école de la marionnette



Nono et ses clones.

Photo Jean-Marie Schreiber

Dans le cadre de sa collaboration avec le festival Momix de Kingersheim, la ville d'Ensisheim a offert aux élèves de ses deux écoles un spectacle de marionnettes.

En trois séances, l'ensemble des

élèves des écoles de la Mine et Jean Rasser ont pu assister, mieux participer, à un excellent spectacle interactif, les enfants entrant dans le jeu du montreur de marionnettes. Un montreur professeur très particulier. En fait, les enfants ont quitté leur école pour se retrouver dans une salle de classe très originale, avec un instituteur original lui aussi.

Roger, puisque c'est le nom que

s'est donné Louis Do-Bazin, leur a simplement fait un cours sur les marionnettes. Pas sur toutes. Il s'est contenté de Nono, une petite marionnette toute simple, issue du théâtre de Guignol.

Dès le début, en maître d'école aux antipodes de la leçon magistrale, il a fait participer les élèves, par le jeu de questions quasi individuelles, mais aussi en leur faisant faire un travail sur les mains,

sur le geste, en les entraînant dans des mouvements d'ensemble, en particulier avec la marionnette, clone de Nono, que chaque enfant a découverte dans la masette qui lui avait été donnée à l'entrée du spectacle.

Le tableau noir a vite cédé la place à un cadre doré où maître Roger officie, en sortant de temps en temps pour se rapprocher de son jeune public installé sur des tapis à même le sol. Une vraie salle de classe, mais sans bancs et sans pupitres où Roger « enseigne » aux enfants l'art de la marionnette, tout ce qu'il faut savoir sur ce personnage de théâtre.

« Insti » du siècle dernier

D'entrée, le dialogue, la complicité s'installent entre enfants et « maître ». Même s'il prend des allures « d'insti » du siècle dernier, Roger est parfait dans un rôle qui sied bien à l'ancien enseignant qu'il est. Sa voix, grave et forte, en impose. Mais très vite, sa sensibilité prend le dessus et les enfants entrent dans son jeu. Les trois quarts d'heure du spectacle ont passé très vite. Enfants et enseignants sont repartis avec, autre clin d'œil à l'école d'autrefois, un bon point.

Gageons que les 400 et quelques élèves d'Ensisheim, répartis en trois séances à la Régence, auront apprécié cette classe très particulière.

Une leçon magistrale



Un cours particulier, dans le style vieille école... qui a fait un carton ! PHOTO DNA

Le festival Momix se poursuit à Waldighoffen où un nouveau spectacle a ravi les enfants mardi.

DONNÉ DANS LE CADRE du festival Momix, *La leçon du monteur* fut une très belle réussite rassemblant, lors des deux représentations, près de 220 enfants à savoir toute l'école de Muespach, deux classes de Hirsingue, six de Waldighoffen, une de Grentzingen et enfin une de Riespach.

Louis do, l'interprète de ce cours magistral, a su étonner les enfants en leur offrant dès le départ un sac contenant « No-

no », une marionnette et une surprise -un petit gâteau- qu'ils pourront déguster lors de la récréation prévue lors de cette leçon magistrale.

De quoi surprendre les jeunes élèves qui se retrouvaient face à un maître d'école « d'antan » avec sa blouse, son tableau noir et sa craie à la main. Mais ce comédien, par son talent, sa joie de vivre et sa voix, n'a eu aucun mal à captiver les petits spectateurs et les faire participer à des questions sur divers domaines et leur expliquant le corps humain à travers « Nono ».

Émerveillés, petits et grands ont participé en manipulant leur « Nono » dans la joie et la

bonne humeur et pour récompenser leur travail, le maître leur a tous donné un bon point, une image qui de nos jours n'existe plus, et pourtant était si valorisante ! Replacés dans un contexte scolaire mais ludique le temps d'un instant, les enfants sont repartis le sourire aux lèvres et enchantés.

Bref un spectacle étonnant et tellement pédagogique ! ■

S.A.

► A suivre : *L'enfant des pays du temps*, vendredi 15 février à 10 h et 14 h 30. Réservations à la médiathèque de Waldighoffen au 03 89 68 94 40 ou Christiane Vallin au 06 89 75 96 72.